

Brest le 8 juillet

Chers amis

Une magnifique journée de juillet qui donne à la Bretagne un rayonnement extraordinaire, une force heureuse qui se dégage de tous les éléments mais laissant quand même en contre-jour la violence, la fureur ou la douceur, en tout cas la magie de cette mer et de cette terre bretonne que j'aime tant et qui me sont tant nécessaires.

Mon esprit ne s'enfuit évidemment pas vers la douceur des vacances. Depuis déjà longtemps mon comportement essaye de briser les divisions classiques de l'espace-temps des sociétés bourgeoises: travail-loisir, labeur-repos, déplacement pour le travail - déplacement de "week-end" ou vacances. Simplement je profite de ce beau temps pour me reposer, me "remplir", réfléchir et surtout discuter avec tous mes amis brestois, ou continuer simplement à peindre, lui ou écrire.

J'ai eu l'occasion aussi de lire et relire tous les numéros de Phases (et plusieurs d'Edta) de concert chez mes amis. Cela m'a permis de me rendre compte de la merveilleuse évolution qualitative de la revue qui reflète, comme je le souhaite, la valeur des liaisons entre les éléments du mouvement - "Phases" et vous particulièrement enrichis depuis de longues années, d'une démarche assumée peu à peu, à préparer des moments riches en couleurs poétiques-révolutionnaires. Mai 68 a éclaté. Nécessité inéluctable d'une période de crise ou de réajustement ou hasards objectifs s'inscrivant directement dans l'histoire (c'est à dire révolutionnaires), moments pré-révolutionnaires ou révolutionnaires? A nous de déterminer les formes de

lutte dans l'avenir, à nous de soupçonner de notre imagination et de notre créativité toutes ces personnes qui ont participé au mouvement. L'avenir est passionnant avec des perspectives mille fois plus intéressantes.

Nous avons tous été dépassés. Pour beaucoup tout a éclaté. Certains hommes se sont révélés très bien, d'autres ont déçu. Des liens inéductibles se sont créés. Des jalons se sont posés entre individus ou mouvements qui restaient à un stade de relations basées sur une idéologie théorique ou un passé rempli de querelles de personnes et autres choses. Nous devons tous sortir de l'ombre.

"Phases" a sans doute été dépassé - le numéro 12 est très attendu. Pour ce mouvement je vois que tout est à reconsidérer, depuis son existence jusqu'aux formes et actions les plus simples. Enfin cela demanderait un développement que je n'ose pas aborder par lettre. L'exposition de Lille en plein cœur des événements (et si elle s'était passée à Paris!!!) a montré cette nécessité d'un changement (à mon avis). L'exposition de Lille (et sa demi-improvisation?) m'a semblé ne pas adhérer totalement à l'esprit des journées de juin. La forme classique de l'exposition, de la publicité a fait peut-être perdre une grande partie de la force de l'ensemble des toiles et objets. Les problèmes matériels étaient complexes. Mais nous aurions peut-être pu profiter de la richesse de telles toiles dans de tels moments, pour se lancer dans de nouvelles formes de présentations de toiles, la formation d'ambiances à partir de toiles, de textes lus ou affichés, de musique.... (cela demanderait des développements...), des nouvelles formes de publicité. Les toiles m'ont semblé vraiment douloureusement enfermées et perdaient leur vie alors que les visiteurs respiraient l'air de la rue et beaucoup certainement attendaient plus. Mais certaines toiles étaient si belles que je ne peux rien regretter, sinon de ne pas avoir

pu les prieres plus longtemps. Je me souvenais encore très long-3
-temps de cette toile de Matten (que je rêve de connaître) ou celle
d'Albert (en fin d'après midi lorsque le soleil disparaissait, elle
prenait une profondeur incroyable) ou de celle de Suzanne Besson.
J'ai découvert les films de Desbilles, certains peintres, des tas de
gens... puis je oublie cela. C'est le plus important. Malheu-
-reusement je n'ai pu assister comme je le désirais à cette
rencontre. Le lendemain du débat je partais près de Rotterdam
à une rencontre européenne, puis le mois de juin se déroulait
entièrement à Paris. Depuis janvier je rencontrais très fréquem-
-ment les gars et filles qui sont devenus les animateurs du
22 mars - 6 mois de travaux, confrontations, recherches - Cela a a-
-bonti à "mai" et pour moi, légitimement déçu et déconté par
l'inertie inhérente au nord, je préférais rejoindre mes amis, ari-
-siens. Au cours d'un passage à Lille j'ai pu aider Roger
Fuzin à assurer le déroulement de l'exposition pendant une après
midi puis admirer les toiles pendant quelques heures chaque jour.
Des bruits suspects couraient sur mes disparitions. Certains
me croyaient à Bangeon ou à la préfecture de police, d'autres
croyaient que je m'étais abandonné, pour beaucoup la Bretagne était
le lieu (mystérieux...) où je pouvais me "réfugier". Je suis entiere-
-ment d'accord avec le tract "La révolution sera inspirée ou ne
sera pas" (à ce propos je peux quand même m'étonner de
certaines signatures lilloises...). Suzanne Besson m'a parlé
d'"incidents" avec Nahi. Je ne connais ce peintre que de vue.
Par contre Alain Chopin l'admire beaucoup. Mais Alain qui avait
révélé une extraordinaire intelligence révolutionnaire pendant
quelques temps, est retombé, tel une loque, attiré par l'am-
-biance de pseudo-liberté ou de pseudo-avant-gardisme du
milieu "artiste" lillois (qui illustre parfaitement Nahi dont je
déteste spécialement les toiles). Je n'ai plus actuellement
aucun rapport avec lui. Je ne peux d'ailleurs que le regretter,
car le travail magnifique qui nous avait permis de monter
ce spectacle, avait soulé des individus jusqu'à un point
suprême. L'écartement était presque inévitable, mais puis je

4
oublier notre vie totalement commune pendant 6 mois et qu'
Alain, dans " Trois fois et Une fois " était un de mes doubles
et cette amitié prenait une dimension nouvelle. Assumant de plus
en plus en moi-même les pensées de Dujrey, comment puis-je on-
-bliser cette vie commune et cet état d'esprit tant sur la scène que
dans la rue. Mais mon expérience théâtrale ne s'arrêtera pas
là. Ici à Brest il règne une ambiance vivante collective qui
m'oblige à me lancer de plus en plus dans la peinture.
Pour Lille et l'exposition je ne peux que regretter de ne pas vous
avoir vu plus longtemps, vous et tous vos amis et de ne
pas avoir participé à ces discussions et soirées "spéciales"
dont m'a parlé Suzanne Benson.

A propos de Suzanne, il doit monter à Paris-Lille la semaine
prochaine je crois - Ses dernières toiles sont extraordinaires -

Quand à moi mes projets ne peuvent être qu'à court terme. J'assu-
me de trop (physiquement) ce que je fais et cela détermine mes
déplacements. Mais l'amitié détermine aussi des déplacements.

J'espère maintenant beaucoup de "Phases", de vous, de moi et de
tous nos amis, alors que tout devient peu à peu possible.

Tout mon amitié et mon entier dévouement

André Carion

A titre indicatif mon adresse "définitive"

André Carion
26 rue Casanova
Brest

PS: je vais d'essayer d'écrire à Albert pour lui parler de
"Point-Pacte" au sein d'une rencontre, un nuage révolution-
naire qui s'est réunie à la Bonne Eclaircie
Il est à Marseille actuellement (dernières nouvelles!!)